

et la Buvette". Monsieur le curé Lamoureux, fit connaître, sous forme de *rapport*, le résultat de cette enquête. Dans un travail dont tous les éléments avaient été empruntés au "Canada Year Book," et qui, par là, lui donnaient une force probante très grande, il fit voir que le mal de l'alcoolisme a existé dans ce diocèse, pendant les cinq dernières années ; peut-être le mal n'est il pas plus grand qu'ailleurs, mais il est impossible de douter de son existence. Si l'on compare ce que le diocèse a dépensé pour l'alcool avec ce qu'il a versé aux œuvres diocésaines, il faut avouer que la dépense pour l'alcool est plus considérable. D'où apparaît l'opportunité de la lutte anti-alcoolique entreprise par Monseigneur l'Evêque de Saint-Hyacinthe.

Mais, pour être juste, il faut dire qu'au point de vue " buvette " il y a eu amélioration. Des 129 débits de boissons que comptait le diocèse en 1907, 56 ont disparu ; c'est donc, somme toute, avec confiance, qu'il faut envisager l'avenir, puisqu'il y a eu progrès.

Monsieur l'abbé Ed. Decelles, curé de Saint-Marcel, fut le second " rapporteur," à la séance de l'avant-midi. Il fit, brièvement l'histoire de la *Société de Tempérance* et de la *lutte anti-alcoolique*, dans ce diocèse. Il raconta les quatre croisades diocésaines de Tempérance : celle de Mgr Prince, en 1854, celles de Mgr Moreau en 1880 et 1885, et, enfin, celle de Mgr Bernard, commencée en 1907. Il fit connaître aussi les réponses données par les paroisses aux questions du Comité d'organisation. L'on apprit, par ce moyen, que dans 48 paroisses, la Société de Tempérance " a produit quelque bien " ; que les moyens employés à cette fin furent la pression exercée sur le gouvernement, le travail au moment des élections municipales, les retraites de tempérance, les contre-pétitions d'auberges, et la prière ; que sur les 15 paroisses que ont des " hôtels de tempérance ", 13 se déclarent satisfaites du service : toutes constatations qui peuvent inspirer confiance dans l'avenir. Voilà, peut-on dire, " l'état de la question."

Mais l'un des buts indiqués par Mgr Bernard, c'était, en outre, de " travailler à organiser la lutte." Ce sont ces *moyens* d'organisation et de lutte que vint exposer M. le chanoine Decelles : avant tout, les moyens surnaturels qui sont la prière et la fréquentation des Sacrements ; puis, les moyens naturels, qui sont, entre autres, l'enseignement alcoo-